

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

JO-2020 : rideau sur une édition historique

James Angelo LOUNDOU
Tokyo/Japon

LA cérémonie de clôture dominée notamment, avant l'extinction de la flamme olympique, par le défilé des délégations encore présentes et la remise du drapeau des Jeux par la gouverneure de Tokyo, Yuriko Koike, au président du Comité international olympique (CIO), Thomas Bach. Lequel l'a transmis à son tour à Anne Hidalgo, la maire de Paris (ville hôte de la prochaine levée). Ce dernier geste a marqué hier l'épilogue des 32es Jeux olympiques. Une édition lancée officiellement le 23 juillet dernier au stade national de la capitale nippone, en présence notamment de l'empereur Naruhito. Durant 19 jours, 11 092 athlètes représentant 204 pays, - auxquels il faut ajouter deux évoluant sous la bannière du CIO, parce que suspendus -, se sont

affrontés. Trente-trois sports, dont six introduits pour la première fois (basket-ball 3x3, BMX freestyle, escalade, karaté, skateboard et surf), avec au final 50 disciplines et 339 épreuves, ont tenu en haleine les participants. Lesquels n'ont, malgré tout, pas trop souffert du contexte de la pandémie de Covid-19. C'est d'ailleurs cette crise sanitaire qui est à l'origine du report d'un an des JO organisés par Tokyo. Même sans public, les performances et les records ont été au rendez-vous. Aussi bien dans les bassins que sur les pistes, pelouses, parquets, courts, tatamis, eaux ou sur le sable. Et aussi avec son lot de confirmations, de révélations et de déceptions. Malgré l'opposition de départ de millions de citoyens du pays hôte qui a baissé au fil des brillantes performances de ses ambassadeurs, la grand-messe olympique du pays du Soleil-le-



Photo: REUTERS/UPDATE

Malgré la situation sanitaire, les JO de Tokyo ont été tout de même une réussite.

vant (où le travail du gouvernement, du Comité d'organisation des Jeux et des bénévoles est à

saluer), s'est achevée sur une bonne note. Et "Paris 2024" a définitivement repris le flambeau.

Quand bien même "Tokyo 2020" restera à jamais associé à la pandémie de Covid-19.

Le Gabon à la croisée des chemins

James Angelo LOUNDOU
Tokyo/Japon

ILS étaient six : cinq athlètes et un juge arbitre. Ils sont à classer dans deux catégories. D'une part les valeurs montantes, de l'autre les cadors, et non des moindres, en phase descendante. Dans cette dernière catégorie, il y a Anthony Obame (33 ans le 10 septembre prochain) et Sarah Myriam Mazouz (34 piges) pour qui la participation aux Jeux olympiques, la troisième pour le taekwondoïste (+80 kg) et la judokate (-78 kg) a ressemblé à "un petit tour et puis bye-bye". Après leurs défaites (contre le Slovène Ivan Trajkovic et la Polonaise Beata Pacut) et élimination par deux futurs vainqueurs de la catégorie.

"Tokyo 2020" a donc été le crépuscule olympique aussi bien du médaillé d'argent de Londres 2012 que de la vainqueur des Jeux africains 2019. En attendant de connaître la suite des intentions d'Anthony Obame, Mazouz a pour sa part annoncé sa décision de tirer un trait sur sa carrière d'athlète. Là où celle d'Aya (17 ans) et Adam (19) Girard

De Langlade Mpali n'est qu'à ses débuts sur la scène internationale senior. Et si la fratrie n'a eu qu'une course pour se mettre en évidence, c'est parce que seuls les 16 meilleurs temps étaient retenus pour les demi-finales. Là où l'Afrique n'aura qu'un seul représentant (hommes et dames confondus). Ce n'était, par conséquent, qu'une première étape vers la suite de leur progression pour les deux jeunes nageurs qui attendent désormais beaucoup de l'État gabonais. Un constat valable aussi pour le sprinteur Guy Maganga Gora, bénéficiaire d'une invitation du CIO pour concourir sur 100 mètres et non 200 m, sa distance de prédilection, avec le 400 m. Mais, il devra vite évacuer sa frustration maladroitement exprimée au sortir de sa participation et s'accorder, avec les autorités gabonaises, de ce que "Paris 2024" devrait désormais être l'objectif ultime. Tout en trouvant la parade pour préparer cette olympiade via des participations aux meetings et championnats du monde ou d'Afrique à venir. Les mêmes perspectives s'offrent à l'arbitre Jean-Claude Djimbi



Photo: F. M. MOMBO

Anthony Obame, l'unique chance de médaille du Gabon, n'a pas été à la hauteur de nos espérances.

qui aura finalement été l'unique satisfaction Vert-Jaune-Bleu aux JO 2020. Lui le seul représentant du continent africain qui, une fois le nouveau palier franchi, devra capitaliser les acquis de Tokyo. Sur la route de Paris 2024 et d'autres rendez-vous pour lesquels le Gabon se trouve à la croisée des chemins. Vu la nécessité d'un accompagnement plus important des pouvoirs publics, mais aussi celle de renouveler les cadres en matière d'attribution de bourses olympiques promises par le CIO pour la période 2021-2024.

La Gazette des JO

FOOTBALL : LE BRÉSIL RESTE SUR SON TRÔNE

Si chez les femmes, le Canada a remporté son premier titre olympique, les Auriverde ont conservé la couronne coiffée en 2016 à domicile. Une victoire après prolongations sur l'Espagne (2-1, buts de Cunha et Malcom contre Mikel Oyarzabal) a suffi au bonheur de Daniel Alves et ses coéquipiers.

BASKET-BALL : TEAM USA, UN DOUBLÉ ET UNE REVANCHE

Si les États-Unis ont confirmé leur statut en s'imposant respectivement devant le Japon (chez les dames) et la France (côté masculin), ce sont les hommes qui ont remis les pendules à l'heure. Surpris par les Bleus (83-76) en phase de poule, les Américains ont triomphé de 5 points (87-82) en finale.

KARATÉ : FERYAL ABDELAZIZ, UN PHARAON EN OR

Malgré une journée éprouvante de combats (6) en -61 kg, l'Égyptienne est parvenue à s'offrir le Graal. En finale, elle a battu l'Azerie Iryna Zaretska (2-0).

HANDBALL : UN TRIO MYTHIQUE ET DES PIONNIÈRES

Luc Abalo, Mickaël Guigou et Nicolas Karabatic sont désormais un trio mythique. Quatre finales et trois sacres olympiques (2008, 2012, 2020). Personne n'a fait mieux. Les deux ailiers et le demi-centre français ont participé au sacre de la reconquête acquise après le succès sur le Danemark (25-23). Avant de revenir le lendemain sur le lieu du triomphe, encourager leurs compatriotes dames qui ont dompté la Russie (30-25) en finale. Estelle Nze Minko et ses partenaires ont validé le premier titre olympique de la sélection féminine et parallèlement un inédit doublé des Tricolores.

Par JAL.